

# LA RUE DU CHATEAU

## nouvelle version

Recherches sur la sexualité  
Aragon, Artaud, Breton, Prévert, Queneau....

Mise en scène Michel Didym  
collaboration artistique Véronique Bellegarde  
décor Gérard Didier  
costumes Charlotte Villermet  
lumière Pierre Peyronnet  
son Thierry Andrieu

avec  
Sandrine Attard, Hélène Babu, Véronique Bisciglia, Julie Brochen, Isabelle Cagnat, Anne Coesens, Léa Forry, Nathalie Goupl, Hélène Marteau, Isabelle Olive, Vincent Réjaud.

**du 16 avril au 15 mai 1996**

mardi et jeudi à 20h  
mercredi, vendredi, samedi à 21h  
dimanche à 16h30

Attachée de presse : Corine Péron 46 55 43 45 / 48 01 08 72

Production : Compagnie Boomerang, avec l'aide de la DRAC Lorraine, du Conseil régional de Lorraine et la participation artistique du Jeune Théâtre National.

### La Rue du Château

- 19 au 23 mars Grenoble
- 9 avril Metz
- 10 avril Verdun
- 11 avril Epinal
- 21 et 22 mai Nancy
- 23 mai Sarrebrück

Théâtre de la Tempête

Cartoucherie, route du Champ de manoeuvre 75012 Paris

Location : 43 28 36 36 Fax : 43 74 14 51

## La Rue du Château

*Toc ! Toc ! Qui est là ? A très bien, faites entrer l'infini.*

L. Aragon

Deux expériences, l'une au Théâtre de l'Athénée avec les A.P.A. *Succubation d'incube*, l'autre au Festival d'Avignon avec les élèves du Conservatoire de Paris ont permis d'aborder l'univers des surréalistes et leurs rencontres intitulées "Recherches sur la sexualité".

En 1928, à l'initiative d'André Breton et de Louis Aragon, au 54 de la rue du Château -repare entre autres de Jacques Prévert et Yves Tanguy- s'ouvrent les premières séances d'une forme d'enquête, quasi clinique, intitulée "Recherches sur la sexualité". Une entière franchise est exigée pour garantir la plus grande objectivité possible. Pari à haut risque quand il s'agit de personnalités aussi diverses et radicales que Benjamin Péret, Antonin Artaud, Man Ray, Queneau ou Eluard. Ce qui fascine, c'est aussi cette expérience unique, transversale, de communication, de complicité entre les arts, jamais peintres et poètes n'avaient à ce point confronté leurs pratiques, leurs arts, leur vie même.

De Péret à Eluard en passant par Genbach -le curé défroqué-, Baldensperger ou encore la poétesse Joyce Mansour, nos recherches nous ont amenés à découvrir dans les archives du surréalisme d'autres textes qui mettent en lumière l'extraordinaire vitalité de ce mouvement.

Comment représenter des figures aussi marquées ? Leurs propos, s'ils renseignent sur le tempérament des intervenants vont au-delà de leur historicité. Le processus d'enquête dévoile des personnages. Et s'ils tentent d'en savoir davantage sur les comportements sexuels de leurs amis, ce n'est pas par goût de la provocation, ni par plaisir pervers, mais bien pour tenter de découvrir la pierre philosophale de l'amour.

Curieusement les femmes, souvent au centre du débat, sont absentes ou presque muettes.

Quel regard porter sur ces séances où la prépondérance du point de vue masculin n'empêche pas certaines confidences de devenir parfois de véritables aveux ?

Les personnages seront joués par des femmes.

Michel Didym

On ne peut rêver meilleur accès au continent surréaliste que ces conférences inconnues du grand public. Les poètes y sont à l'œuvre, ensemble, sur la question sourde du sexe, si difficile à dire dans la clarté du jour, si éloquente dans nos rêves.

Quant à la représentation du "génie", on en connaît la difficulté, sur le théâtre. Dans cet esprit, demander à nos jeunes comédiennes d'incarner des hommes qui parlaient d'elles sans qu'elles y fussent, fait la singularité et sans doute la richesse du projet de Michel Didym.

Marcel Bozonnet

... Ce qui par contre m'importe, c'est de souligner la permanence de ces préoccupations et de ces interrogations - touchant à l'amour, à la sexualité et à l'érotisme - chez les surréalistes. Car bien entendu les recherches sur la sexualité n'ont pas été un accident dans l'histoire du mouvement. Tout d'abord, cinq au moins parmi les principaux poètes du surréalisme ont publié un livre dont le titre comporte le mot "amour" : Robert Desnos en 1927 avec *la Liberté ou l'amour* / Paul Eluard en 1929 avec *l'Amour et la mémoire*, André Breton en 1937 avec *l'Amour fou*, Benjamin Péret en 1956 avec *l'Anthologie de l'amour sublime*. Titres auxquels il faut évidemment ajouter *Erotique du surréalisme*, publié par Robert Benayoun en 1965...

... Si, de quelque manière, tous ont plus ou moins sacrifié à l'érotisme, certains d'entre eux y ont consacré, ne serait-ce qu'à une période donnée, le plus clair de leurs réflexions et de leur invention. Depuis le grand précurseur Marcel Duchamp, ce sera notamment le cas de Max Ernst - en particulier dans ses "romans-collages", d'André Masson - par exemple dans sa série des Massacres de Picasso tout au long de sa période surréaliste, de Salvador Dalí - à commencer par le grand masturbateur, de Hans Bellmer - à partir de sa fameuse Poupée...

José Pierre in *Recherche sur la sexualité* (Gallimard)

## Première séance - 27 janvier 1928

*André Breton, Max Morisse, Pierre Naville, Benjamin Péret, Jacques Prévert, Raymond Queneau, Yves Tanguy, Pierre Unik.*

ANDRE BRETON - Un homme et une femme font l'amour. Dans quelle

mesure l'homme se rend-il compte de la jouissance de la femme ?

YVES TANGUY - Dans une très faible mesure.

ANDRE BRETON - Avez-vous des moyens objectifs d'appréciation ?

YVES TANGUY - Oui.

*On n'arrive pas à savoir lesquels.*

ANDRE BRETON - Qu'en pense Queneau ?

RAYMOND QUENEAU - Il n'y a pas de moyens.

ANDRE BRETON - Prévert ?

JACQUES PREVERT - Cela dépend de la femme.

...

PIERRE NAVILLE - Prévert, que pensez-vous de l'onanisme ?

JACQUES PREVERT - Je n'en pense plus rien. J'y ai pensé beaucoup autrefois quand je m'y adonnais.

PIERRE NAVILLE - L'onanisme s'accompagne-t-il toujours de représentations féminines ?

JACQUES PREVERT - Presque toujours.

BENJAMIN PERET - Il ne peut y avoir d'onanisme sans représentations féminines.

YVES TANGUY - Et les animaux ?

ANDRE BRETON - C'est une plaisanterie !

## Michel Didym

Directeur artistique de la Compagnie Boomerang - fondée en 1989 - et de la Mousson d'Esté.

Prix Villa Médicis U.S.A. 1989.

## INTERPRETATION

Noises de Enzo Cormann (Alain Françon), Le Régent de Jean-Christophe Bailly (Georges Lavaudant), Chambres de Philippe Minyana (Alain Françon), Le Public de Llorca (Jorge Lavelli), La Nuit des chasseurs de André Engel (André Engel), La Chambre et le temps de Botho Strauss (Michel Dubois), Tous en ligne (Ged Marlon), Poker à la Jamaïque d'Evelyne Piellier (Joël Jouanneau), L'avare de Molière (René Loyon), Celle-là de Daniel Danis (Alain Françon), Le Dépeupleur de Beckett (en collaboration avec Alain Françon et Jacques Gabel)

## COLLABORATION A LA MISE EN SCENE AVEC ALAIN FRANCON

Noises de Enzo Cormann (Théâtre Ouvert) Le Menteur de Cornelle (Comédie Française), Mes souvenirs d'après Herculine Barbin (Avignon, Théâtre Ouvert), Je songe au vieux soleil d'après Faulkner (Théâtre Ouvert)

## MISE EN SCENE

Au perroquet vert d'Arthur Schnitzler (CDN d'Aubervilliers), Ruines Romaines de Philippe Minyana (Vandoeuve-les-Nancy -Théâtre de la Villette), Boomerang de Philippe Minyana (Théâtre de la Bastille - CDN de Nanct), La Nuit juste avant les forêts de Bernard-Marie Koltès (la Mousson d'été), Lisbeth est complètement pétée d'Armando Llamas (Théâtre Ouvert), La rue du château d'après Les rencontres des surréalistes sur la sexualité (Festival d'Avignon), Les marrons du feu d'Alfred de Musset (Opéra-Théâtre de Metz - Théâtre de Rungis), Dans la solitude des champs de coton de Bernard-Marie Koltès (Théâtre en Mai/Dijon-Opéra-Théâtre de Metz), Visiteurs de Botho Strauss (CDN de Besançon - Théâtre de la Ville/Paris), Der Schaum der Tage Opéra d'Edison Denissov (Théâtre National de Mannheim), Chambres de Philippe Minyana (Théâtre d'Espinal - CDN de Savoie), Rigoletto Opéra de Verdi (Théâtre National de Mannheim)

**Sandrine Attard**

T.N.S. 1995 - J.T.N. - a joué avec M. Didym, J. Jouanneau, E. Cornmann, B. Sobel, E. Weisz, O. Foubert.

**Hélène Babu**

C.N.S.A.D. 1993 - J.T.N. - a joué avec M. Didym, P. Mille, O. Koering, P. Diot, E. Vigner, G. Rabas, P. Adrien, M. Tassencourt, F. Huser, J. Toja.

**Véronique Bisciglia**

C.N.S.A.D. 1993 - J.T.N. - a joué avec M. Didym, C. Fourty, E. Vigner, J.M. Patte, M. André, C. Beau, E. Durif, G. Vialy, G. Bonnaud, C. Bergeroncau, J. Depaule et M. Muller, C. Elkoubi, R. Indart-Rougier.

**Julie Brochen**

C.N.S.A.D. 1994 - J.T.N. - a joué avec M. Didym, D. Pitoiset, P. Diot, C. Garcia-Fogel, A. Vertinskaïa et A. Kaliaguine, N. Liautard, S. Seide, A. Recoings, J.P. Vincent. Et a mis en scène *La Cagnolle*.

**Isabelle Cagnat**

C.N.S.A.D. 1995 - J.T.N. - a joué avec M. Mladenova et I. Dobtchev, M. Didym, V. Martin, J.C. Berjon, A. Charmey, J. Rosny, A. Arias, R. Hossein.

**Anne Coesens**

C.N.S.A.D. 1993 - J.T.N. - a joué avec M. Didym, E. Vigner, P. Adrien, E. Petitier.

**Léa Forÿ**

C.N.S.A.D. 1993 - J.T.N. - a joué avec M. Didym.

**Nathalie Goupil**

C.N.S.A.D. 1993 - J.T.N. - a joué avec M. Didym, K. Fellous, B. Foray, F. Cabezas.

**Hélène Marteau**

C.N.S.A.D. 1995 - J.T.N. - a joué avec M. Didym, C. Confortes, F. Sabarot.

**Isabelle Olive**

C.N.S.A.D. 1995 - J.T.N. - a joué avec M. Didym, J. Jouanneau, E. Cornmann.

**Vincent Réjaud**

C.N.S.A.D. 1994 - J.T.N. - a joué avec M. Didym, P. Adrien, J.M. Montel, L. Laffargue, J.L. Thamin, G. Laurent.